

LE CHOUCAS

Un fascinant et sympathique urbain

Le choucas est un oiseau largement ignoré. Et pourtant nous le côtoyons, souvent inconsciemment, et il est fascinant à souhait. L'automne-hiver est une bonne période pour observer et sonder le comportement de ce sympathique corvidé, partiellement urbain.

«Ah bon, parce qu'il y a des choucas chez nous?» Ben oui! «Mais le choucas, c'est un oiseau des Alpes.» Ben non! Un échange de propos toujours empreint d'étonnement, en raison d'une confusion très répandue.

Choucas ou chocard?

Dans les Alpes, les oiseaux noirs que l'on voit en bandes parfois bruyantes, tournoyer en spirale ou s'intéresser aux places de pique-nique, ne sont pas des choucas, mais des chocards. Pattes rouges et bec jaune pour le chocard, noirs chez le choucas. En vol, les silhouettes sont semblables, mais peu probable de les voir côte à côte; le chocard est montagnard, alors que le choucas est un oiseau de plaine, du Plateau et du Jura.

Le choucas des tours, c'est son nom complet, ressemble à une petite corneille, environ un quart plus petit que cette cousine, avec laquelle on peut le confondre à distance. La corneille est toutefois complètement noire, alors que le choucas présente des nuances: la nuque et les côtés de la tête sont gris. Et avec des jumelles, il ne faut pas manquer de contempler son œil, dont l'iris est blanc bleuté. Une originalité qui lui confère une apparence malicieuse et une certaine distinction.

Mais c'est surtout sa voix, typique, plus douce que crierie pour un corvidé, qui différencie



PHOTO SALVATORE SCARNERA

le choucas. Son répertoire est très diversifié, avec de multiples variations de «kiouk», «tschouk» et autres exclamations, isolées ou combinées en «bavardages» collectifs. Tout un programme.

Choucas des falaises et des tours

Le choucas est un oiseau social. Je l'ai connu lorsqu'il nichait en colonie dans les fa-

laisses en face du Vorbourg, au nord-est de Delémont. Une trentaine de couples occupaient les cavités naturelles, son habitat ancestral. Mais au milieu des années 1980, le percement du socle rocheux pour la canalisation de la STEP a durablement perturbé ces oiseaux. Ils n'y ont plus niché. Les choucas sont intelligents et dotés d'une prodigieuse mémoire, de plus transmissible.

Ce n'est qu'une dizaine d'années plus tard qu'ils sont réapparus à proximité, mais vis-à-vis, à la ruine du Vorbourg. Ils nichent depuis lors dans les fissures de l'ancien donjon. Des environs, on peut observer les acrobaties et autres jeux aériens de ces joyeux voltigeurs. Un régal.

Choucas urbain

Avec le temps, les choucas ont aussi découvert de nouvelles possibilités de nidification, en ville. Notamment dans du lierre touffu, autour de vieux arbres, où ils se fraient un passage pour aménager discrètement un nid sommaire. Une forme de cavité de substitution.



Les choucas sont intelligents et dotés d'une prodigieuse mémoire, de plus transmissible.»

En automne-hiver, les choucas passent les journées à chercher leur nourriture dans les champs, autour de Delémont. Au coucher du soleil, leur caractère social semble se renforcer et ils convergent regroupés vers la vieille ville. En émettant des cris enjoués, ils se rassemblent sur le clocher de l'église et sur les toits avoisinants, parfois avec des corneilles. Plus tard, ils s'envolent vers leur dortoir, sur quelques grands arbres urbains, où par tous les temps ils passent la nuit. Au petit matin, ils se dispersent pour la journée, en le clamant.

Les choucas, des oiseaux sociaux fascinants.

PETER ANKER, Société d'écologie et de protection des oiseaux de Delémont (SEPOD)

AU VOL

«Le paysage, c'est une richesse du Jura»

Peter Anker, Société d'écologie et de protection des oiseaux de Delémont (SEPOD)



PHOTO DANIEL BEURET

Mon favori

Je n'en ai pas. Les circonstances sont déterminantes. En ce moment, les notes de rougequeue et de rougegorge qui retentissent à l'aube devant chez moi sont un pur bonheur; je savoure mon café avec le sourire. Plus tard, les choucas qui se rassemblent à proximité propagent la joie de vivre. Lors de balades nocturnes, la chouette hulotte qui lance ses appels sonores sous un ciel étoilé invite à apprécier ce moment d'harmonie. Et dans mon jardin, en vieille ville, j'ai déjà vu plus de cinquante espèces d'oiseaux. Je suis donc souvent de bonne humeur.

Une émotion

Difficile de sélectionner. J'en choisis deux. Un jour de décembre, de la Haute-Borne je vois un lointain point foncé dans le ciel bleu, au-dessus du Raimeux. Il s'approche. D'abord diffus, il prend la forme d'un oiseau. Puis sa silhouette s'élargit et se différencie. Un milan? Mais ça s'amplifie encore. Ce sera un aigle qui passera au-dessus de moi. Le bonheur. Ma première observation de ce rapace alpin à la Haute-Borne. Autre moment fort, différent: printemps au Colliard. Un magnifique chant, doux, flûté, retentit. Waouh; aucun doute, un loriot (superbe oiseau, au plumage exotique, rare ici). Le chanteur est dissimulé dans du lierre touffu, entourant un vieux chêne.

Je zieute patiemment, pendant que le chant se prolonge. C'est finalement un étourneau, hilare, qui s'envole du lierre, en génial imitateur. Un plaisir d'ornithologue abusé.

Une déception

Le projet de transformation de la place Roland-Béguelin à Delémont. Ce projet devrait d'ailleurs s'intituler «place Brûlée», pour qualifier l'abattage prévu des arbres, au mépris du climat, de la biodiversité et de la qualité de vie.

Une revendication

Pas d'éoliennes à la Haute-Borne. La sauvegarde du paysage jurassien est à cette condition. Et le paysage, c'est une richesse du Jura.

LE CHIFFRE

70 à 80 centimètres

La sterne pierregarin migre entre ses zones de reproduction en Europe et ses quartiers d'hiver dans les régions côtières d'Afrique, parcourant plusieurs milliers de kilomètres chaque année. Avec ses ailes longues et pointues – son envergure est de 70-80 cm – elle est parfaitement équipée pour parcourir de longues distances, et pour se jeter à l'eau avec élan pour attraper de petits poissons.

LE SAVIEZ-VOUS?

GRIVE DRAINE Les branches de gui sont une décoration de Noël très appréciée. Les baies collantes du gui constituent également une nourriture hivernale importante pour certains oiseaux. Parmi eux, la grive draine, qui défend même parfois les arbres portant du gui.

MILAN ROYAL La plupart d'entre nous ont déjà vu un milan royal. Vous êtes-vous déjà demandé combien de plumes il portait? Un chercheur curieux s'est donné la peine de les

compter, et il est arrivé à un total de 6170 plumes.

GRAND CORMORAN Les plumes du grand cormoran laissent pénétrer l'eau, elles ne sont pas totalement imperméables. Cela lui permet de plonger plus profond pour chasser. Une des fonctions connues de sa position caractéristique en étendard est de les faire sécher.

Sources: Station ornithologique suisse, www.vogelwarte.ch

Nichoirs ou mangeoires?

AU JARDIN Il faut bien distinguer les deux. Les nichoirs offrent aux oiseaux un abri contre l'humidité et le froid. Durant la belle saison, ils représentent une aide bienvenue pour la nidification. Les nichoirs devraient être installés au début du printemps, mais de préférence en automne, afin que les oiseaux s'y habituent le plus tôt possible. Quel modèle choisir? Le type «boîte aux lettres» ou le type «à balcon»? Ce dernier est un modèle amélioré qui protège davantage les oiseaux contre les intempéries et les prédateurs. Un nettoyage annuel doit se faire entre septembre et fin janvier. Il faut alors enlever les nids et les fientes. Un broissage à sec suffit dans la plupart des cas.

Et les mangeoires?

Elles ne doivent servir à nourrir les oiseaux que lorsqu'il fait froid, en période de neige ou de gel prolongé, quand la nourriture devient rare. Il est important d'arrêter progressivement de nourrir les oiseaux dès que le beau temps revient. Jamais de pain! Les graines de chanvre et de tournesol sont très appréciées. Évitez les boules à mésanges: les oiseaux s'y emmêlent les pattes. Attention également à la nourriture mouillée et souillée par les fientes qui peuvent



Une mésange bleue de passage à la mangeoire. PHOTO DB

devenir toxiques et transmettre des maladies. Le mieux est d'utiliser des mangeoires qui protègent les graines des intempéries. Il faut veiller à les nettoyer régulièrement à l'eau savonneuse. Et n'oubliez pas d'ajouter à proximité, une petite coupelle avec quelques centimètres d'eau, à renouveler très régulièrement. DB

Modèles de nichoirs et informations complémentaires sur www.vogelwarte.ch, www.nosoiseaux.ch ou www.birdlife.ch

